

La stèle fausse porte de méhou

Mehou était l'un des vizirs du pharaon Pépi Ier de la VIe dynastie. Il entame sa carrière sous le règne d'Ounas et franchit les différentes étapes de l'administration royale recevant les plus prestigieux titres qualifiant les plus prestigieuses fonctions du gouvernement sous le règne de Téli, et achève donc cette ascension "royale" par la haute charge de vizir. Outre les titres et fonctions liées à cette haute fonction étatique il porte également les titres de Chancelier de Basse-Égypte, de Gouverneur de Haute-Égypte et de Gardien du Diadème.

Il épouse en première noce la princesse Ikou, et a également deux autres épouses Nébet et Nefretkaous. De ces unions il a un fils nommé Kahotep qui est enterré dans le mastaba de son père.

Le mastaba du vizir Mehou se trouve au nord-est de la pyramide d'Ounas, jouxtant l'enceinte de Djéser. Il date de la fin de la Ve dynastie et du début de la VIe dynastie.

Le mastaba comprend une cour à portique soutenu par deux piliers de section carrée qui ont reçu sur chacune de leur face une représentation de Mehou légendée de son nom et titres. Ce portique abrite, aménagé dans son sol, le puits permettant d'accéder au caveau ainsi qu'une stèle fausse porte destinée à recevoir les offrandes et à faciliter le passage de l'âme du monde des vivants au monde des morts. Peinte en rouge imitant le granite, matériau coûteux et dont, en dehors du roi et ses épouses, rare sont les nobles courtisans qui pouvaient se l'offrir, cette stèle déroule en longues colonnes de hiéroglyphes, gravés et peint en jaune, les formules laudatives qui devaient accompagner le culte du défunt. Une seconde stèle de même nature est conservée au fond d'une chapelle réservée aux offrandes. Sur ses murs des reliefs d'une rare qualité détaillent les nombreuses processions de porteurs d'offrandes qui s'avancent tous vers le fond de la chapelle et la stèle fausse porte. Cette dernière est encadrée par deux tableaux figurant Mehou en habit d'apparat, assis devant une table d'offrande richement garnie et assistant au défilé en son honneur.

Le mastaba comporte toutes les scènes funéraires classiques, richement détaillées et a conservé une belle polychromie. Un relief intéressant est représenté sur le mur sud du corridor principal qui distribue les pièces du mastaba. Il s'agit du défilé des quarante domaines appartenant aux temples funéraires de Néferirkarê Kakaï, Djedkarê Isési, Ounas et Téli, et dont Mehou avait la charge. Ce détail nous apprend donc qu'à l'époque de Téli, sous le règne duquel Mehou servit, le culte funéraire de souverains appartenant à une autre dynastie avait toujours lieu. Si la transition entre les deux dynasties s'était fait sentir aux plus hauts degrés de l'État, notamment au niveau de la famille royale, les institutions et fondations en place avaient été donc maintenues voire renouvelées, preuve supplémentaire d'une passation des pouvoirs en apparence réglée. Le nouveau souverain souhaitait se rattacher à ces ancêtres et s'attirer ainsi leurs bonnes grâces.

Le mastaba comporte également une petite chapelle funéraire annexe également décorée. Elle appartient à Mérirê-Ânhk et contient une stèle fausse porte traitée de manière analogue à celles de Mehou.

Textes de wikipedia : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Mehou>





Ligne et colonnes 1 :



Puisse le roi donner un apaisement, puisse Anubis donner un apaisement, celui qui préside dans la chapelle du dieu, celui qui préside à la place de l'embaumement, celui qui est sur sa montagne, le seigneur de la terre sacrée, de sorte qu'il (Méhou) soit inhumé dans la nécropole.

Ligne 2 :



Puisse le roi donner un apaisement, puisse Osiris qui réside à Busiris donner un apaisement, de sorte qu'il chemine sur les beaux chemins de l'occident en vieillissant de belle manière.

